

Q. Le sarrasin est-il sensible à la gelée ?

R. Le sarrasin est très sensible à la gelée, c'est pourquoi il faut le semer tard, et le récolter de bonne heure.

—
CHAPITRE XII.

De la Culture du Lin.

Vous avez parlé successivement de la culture des quatre-vingt-dix arpens de la ferme, et vous n'avez pas parlé du lin ni du chanvre ?

R. Nous n'avons pas parlé du lin ni du chanvre, parce qu'en Canada on cultive très peu de terre portant du lin et encore moins du chanvre. Néanmoins nous parlerons du lin, puis ensuite du chanvre. Ces deux plantes peuvent entrer dans la culture piochée, car leur culture demande un sarclage parfait. On prendra sur la surface d'un produit de ce champ pour la culture du lin. Les gâteaux que l'on peut faire avec la graine de lin remplacera ce produit pour la nourriture des animaux.

Q. Comment la terre doit-elle être préparée pour la culture du lin ?

R. Pour préparer la terre à la culture du lin on répand, dès l'automne précédent, sur un sol bien net d'herbe et de pierres, des engrais décomposés; soit du fumier pourri, ou des composts; ces derniers sont préférables. L'engrais doit être répandu le plus également qu'il est possible. Ensuite on laboure, ayant soin de faire des planches d'environ vingt pieds de largeur, puis on égoutte le sol parfaitement.

Q. Que fait-on, le printemps suivant ?

R. Le printemps suivant, on laboure de nouveau, lorsque la terre est échauffée; mais sans attendre la sécheresse, qui empêche le lin de lever. On herse la terre parfaitement, puis on sème le lin, ayant soin de le recouvrir avec un rateau ou des branches d'épines traînées par un homme.

Q. Combien faut-il de graine pour semer un arpent de terre ?

S. Si l'on cultivait le lin pour la graine seulement, un minot de graine suffirait pour semer un arpent de terre; si on cultive pour avoir la filasse, on semera plus épais; on pourra semer d'un minot et trois quarts à deux minots de graine, afin d'avoir un lin plus fin.

Q. Doit-on sarcler le lin ?

R. Le lin doit être sarclé parfaitement; aucune autre plante ne doit croître avec le lin.

Q. Quand faut-il arracher le lin ?

R. Si l'on cultive pour la graine on arrachera le lin lorsque les tiges seront devenues jaunes; si on cultive pour la filasse, on n'attendra pas autant; dès que les tiges seront à moitié jaunes on arrachera le lin.

Q. Comment faut-il procéder pour arracher le lin ?

R. Une personne arrache le lin et la frappe sur son pied pour secouer la terre, et ensuite elle met les poignées derrière elle; une autre personne prend ces poignées, qu'elle met en petites bottes, les liant avec

quelques brins de lin. On met ces bottes en meulons sur une prairie nouvellement fauchée; observant de placer la graine en dehors des meulons pour que l'air la sèche.

Lorsque les capsules ou têtes du lin sont sèches, on bat les têtes du lin pour en ôter la graine; puis on procède au rouissage.

Q. Quel est le meilleur mode pour faire rouir le lin ?

R. Le meilleur mode pour faire rouir le lin, est de le mettre dans de l'eau claire, soit d'étang ou de rivière, de le tenir couvert d'eau au moyen de morceaux de bois.

Q. Combien faut-il de temps pour rouir le lin en le tenant dans l'eau ?

R. Le temps nécessaire pour rouir le lin dans l'eau, est très variable et dépend de la température de l'eau et de sa maturité. Plus la température est chaude, moins il faut de temps; ordinairement il faut huit ou dix jours.

Q. Comment connaît-on que le lin est roui ?

R. On reconnaît que le lin est roui, lorsque la filasse se dégage facilement de la matière boisieuse intérieure.

Q. Serait-il mauvais de laisser le lin trop longtemps dans l'eau ?

R. Il serait mauvais de laisser le lin trop longtemps dans l'eau, car la filasse perdrait promptement de sa force.

Q. N'est-il pas un autre motif qui porte à rouir le lin dans l'eau ?

R. Il y a un autre motif qui porte à rouir le lin dans l'eau, car la filasse est toujours plus blanche et plus soyeuse.

Q. Peut-on rouir le lin sur l'herbe, ou sur la prairie nouvellement fauchée ?

R. On peut rouir le lin sur l'herbe, ou sur la prairie nouvellement fauchée, mais on ne doit jamais le rouir sur la terre nue, car la terre noircit la filasse.

Q. Que fait-on du lin lorsqu'il est roui ?

R. Lorsque le lin est roui on le tire de l'eau, puis on l'étend sur la prairie nouvellement fauchée, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec; alors on le met en bottes et on le porte à la grange.

Q. Comment fait-on la gelée de graine de lin ?

R. Pour faire la gelée de graine de lin, on prend sept parties d'eau et une partie de graine de lin. On prend la moitié de l'eau, on la met dans un grand chaudron; puis on y ajoute la graine de lin. On laisse le tout tremper pendant deux jours. Ensuite on y ajoute le reste de l'eau, puis on fait bouillir le tout doucement pendant deux heures, évitant que la gelée ne brûle au fond du chaudron. Alors on la retire du feu, puis on la met dans un vaisseau pour en user au besoin.

Q. Combien peut-on donner de cette gelée à un animal, à un bœuf, par exemple ?

R. On peut donner un pot de gelée par jour, en deux repas, à un animal; on mêle la gelée à du son, ou à du foin haché; cette gelée engraisse un animal très promptement.

CHAPITRE XLII.

De la Culture du Chanvre.

Q. Comment prépare-t-on la terre pour cultiver le chanvre ?

R. La préparation de la terre est à peu près la même pour la culture du chanvre que pour la culture du lin. Les sarclages sont aussi les mêmes; on doit chasser les oiseaux qui viennent pour manger la semence du chanvre.

Q. Tous les sols conviennent-ils au chanvre ?

R. Tous les sols ne conviennent pas au chanvre; pour bien croître il lui faut un sol frais, très gras, et bien meuble. Ordinairement le sol d'alluvion, bien asséché, pousse le chanvre très avantageusement.

Q. Combien y a-t-il d'espèces de chanvre ?

R. Il y a deux espèces de chanvre; le chanvre mâle et le chanvre femelle.

Q. Peut-on se procurer l'une ou l'autre espèce séparément ?

R. On ne peut se procurer l'une ou l'autre espèce séparément; l'espèce mâle ne produit pas de graine; l'espèce femelle fournit la graine des deux espèces.

Q. Quand le chanvre est-il bon à faire de bonne filasse ?

R. Le chanvre est bon à faire de bonne filasse, lorsque les tiges sont jaunies depuis la terre jusqu'à la moitié de leur hauteur.

Q. Les deux espèces sont-elles mûres en même temps ?

R. Les deux espèces sont mûres en même temps, pour ce qui regarde la filasse; mais les tiges femelles doivent demeurer sur pied environ quinze jours de plus, pour mûrir la graine.

Q. Si les tiges ne sont pas mûres en même temps, comment procéder à l'arrachage ?

R. Pour procéder à l'arrachage le cultivateur détermine ce qu'il lui faut de graine, ensuite il juge facilement de la grandeur du champ qu'il faut garder pour avoir la graine; de cet espace on arrache les tiges mâles, sans toucher les tiges femelles. Ces dernières sont arrachées quinze jours après. On arrache le chanvre du reste du champ dans le même temps; on en fait des bottes, que l'on fait rouir comme on fait rouir le lin.

Q. Comment reconnaît-on que les tiges femelles sont mûres ?

R. On connaît que les tiges femelles sont mûres lorsque la graine durcit et que les doigts n'en peuvent plus faire sortir une matière luiteuse.

Q. Comment procède-t-on pour se procurer la graine ?

R. Lorsque la graine est mûre, on arrache les tiges femelles, faisant attention de ne pas les secouer trop; on coupe ensuite les têtes avec un couperôt, les mettant soit sur un plancher, ou sur de la toile. On laisse les têtes mûrir parfaitement dans ce lieu, puis les tiges sont mises à l'eau pour rouir.

Q. Combien faut-il de graine pour semer un arpent de terre ?